



PISTES DE RÉFLEXION SUR LES CONTENUS

PARTICIPANTS AU GROUPE DE TRAVAIL

M. Prasert Tanskul, expert, AIDS Education and Drug Abuse Prevention (Éducation préventive contre le sida et lutte contre la drogue), ministère de l'Éducation, Bangkok, Thaïlande.

Mme Tomoko Shibuya, assistante de projet, spécialiste en éducation, UNESCO Mali, Bamako, Mali.

L'éducation préventive contre le VIH/sida repose sur la volonté d'aider les enfants de la rue à développer une attitude saine envers eux-mêmes, envers les autres et envers leur environnement et de les éloigner des comportements autodestructeurs. Un programme d'éducation préventive contre le VIH/sida doit donc être spécialement conçu pour eux. Son contenu doit tenir compte des objectifs principaux suivants :

- amener les enfants de la rue à changer leur comportement envers eux-mêmes, envers les autres et envers leur environnement social, en retrouvant des attitudes saines ;
- aider ces enfants à identifier et à comprendre les risques réels de contamination, ainsi que les dangers impliqués par leur situation personnelle et les conséquences d'une infection par le virus ;
- inciter ces enfants à trouver des moyens efficaces de faire face à ces risques et à ces problèmes et les aider à développer des mécanismes de protection.

1 CONTENUS

La méthode IEC (Information, éducation et communication) est souvent présentée comme un remède miracle pour modifier l'attitude des enfants de la rue en matière de prévention, notamment en ce qui concerne le VIH/sida. Toutefois, l'IEC n'est pas uniquement basée sur la capacité de dialoguer et de résoudre les conflits, mais également sur une aptitude particulière à expliquer des sujets difficiles tels que la sexualité, les relations amoureuses et les comportements à risques. Former les intervenants aux techniques mentionnées ci-dessus est une chose, mais imaginer et créer des documents d'accompagnement appropriés au programme en est une autre.

Voici quelques questions à prendre en compte pour élaborer les contenus :

- Que faut-il dire aux enfants et comment le leur dire pour les sensibiliser au VIH/sida ?
- Le VIH/sida doit-il être traité comme un sujet à part entière ou être abordé dans une optique plus large ?

- Avons-nous le temps de traiter un ensemble de concepts ou faut-il aller droit au but ? En d'autres termes, faut-il se concentrer sur le VIH/sida, ou peut-on consacrer du temps à parler du corps, des changements de la puberté, des relations amoureuses et de l'hygiène ?
- Une fois la stratégie définie, comment s'y prendre pour élaborer les contenus ?
- Faut-il prévoir un seul module ou plusieurs ?
- Faut-il donner la priorité à l'information ?
- Quel type de documents utiliser ? Doit-il s'agir de documents écrits, alors que la plupart de ces enfants sont illettrés ? Faut-il utiliser des dessins, des images et des affiches ? Doit-il s'agir de modèles originaux ou de reprises ? Faut-il préférer des documents audiovisuels ?
- Faut-il imaginer du matériel spécifique pour les intervenants et d'autres documents que les enfants pourront par exemple garder et distribuer ?
- Quel doit être le rôle des documents d'accompagnement ? Informer ou faire naître un débat dans le groupe ?
- Le matériel doit-il être spécifique des besoins des enfants de la rue, ou n'être qu'une reprise ou une adaptation du matériel utilisé dans les écoles traditionnelles ?

Il est difficile de répondre à toutes ces questions. Ce qu'il nous faut, ce sont des directives qui aideront les différents acteurs à réfléchir au moment de créer les documents du programme.

2 ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS POUR DÉFINIR LA MÉTHODOLOGIE ET LE CONTENU

Pour travailler avec les enfants de la rue, il faut toujours se souvenir qu'ils sont libres comme l'air et prêts à prendre leur envol lorsqu'ils l'auront décidé. Ils ne resteront que s'ils participent à quelque chose qui leur semble satisfaisant, à quelque chose qui éveille leur curiosité, qui les amuse et leur plaise grâce à l'organisation de concours et à la remise de récompenses. Les activités ludiques, les concours et les récompenses répondent pratiquement toujours aux attentes des enfants. Ces activités peuvent nous aider à capter leur attention et les inciter à rester avec nous pour une durée supérieure à celle d'une leçon classique. Les activités ludiques (activités sportives, jeux et festivals) et éducatives (formations pratiques), ainsi que les lieux et les activités favorisant l'intégration sociale (foyers, cantines, garderies, centres d'accueil, excursions et camps) sont autant de moyens d'entrer en relation avec les enfants de la rue pour mieux comprendre l'environnement dans lequel ils vivent.

Lorsque les enfants de la rue viennent vers nous, dans un lieu sûr, loin de la rue, afin de participer à notre campagne de prévention contre le VIH/sida, nous ne pouvons pas être certains de connaître leurs motivations. Sont-ils simplement intéressés par l'information sur le VIH/sida ? Veulent-ils parler de sexe et de sexualité et savoir comment utiliser et enlever correctement un préservatif, comme ils le feraient dans une classe traditionnelle, ou ont-ils d'autres raisons d'être là ? Jusqu'à ce que nous en sachions davantage, il est inutile de commencer immédiatement à les sensibiliser en utilisant la série classique des leçons sur le VIH/sida qui sont données à l'école. Nous devons d'abord construire une relation de confiance afin d'en savoir plus sur leur réalité et de réagir plus efficacement.

Pour que la prévention du VIH/sida soit efficace avec les enfants de la rue, son contenu doit être repensé dans le sens d'une plus grande souplesse. Il faut adopter la stratégie du service monoposte : aborder efficacement et transmettre les messages de prévention les plus importants en une seule séance, puisqu'il n'est pas certain que l'enfant reviendra.

Les techniques et les méthodes doivent également être choisies en fonction du mode de vie et des besoins immédiats des enfants. Les messages de prévention et les connaissances doivent être transmis par le biais d'activités amusantes apportant immédiatement des récompenses et de la reconnaissance à ceux qui y participent. La possibilité de gagner et de recevoir des récompenses ou une certaine reconnaissance peut motiver les enfants et même les inciter à revenir. Cela nous permettra également d'aborder d'autres leçons dans le futur et, dans ce contexte, il ne peut être question que d'un futur proche.

3 AUTRES ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

Lors de la conception de documents pour l'éducation des enfants de la rue contre le VIH/sida, les principales questions à se poser sont les suivantes :

- **De quelles** informations les enfants ont-ils besoin et **quels** sont les sujets à aborder ?
- **Comment** transmettre et faire passer les connaissances nécessaires à l'adoption de valeurs et d'un mode de vie sain ?
- **Quelles** informations donner au début et quelles informations conserver pour plus tard ?
- **Comment** gagner et conserver la confiance et l'attention des enfants ?

Voici trois points que les enfants doivent comprendre pour pouvoir choisir eux-mêmes une attitude sans risques :

- D'abord, ils doivent savoir exactement à quels problèmes ils sont exposés afin de prendre conscience du risque qu'ils prennent. Ils doivent également connaître la réalité du VIH/sida.
- Ensuite, ils doivent bien se comprendre eux-mêmes en tant que jeunes et connaître les conséquences éventuelles du mode de vie des enfants de la rue. Ils doivent apprendre ce que c'est que d'être un jeune, avec les changements de la puberté, l'adolescence, la sexualité et ce que signifie devenir adulte et fonder une famille. Cela peut leur permettre de réfléchir à deux fois avant de prendre des risques.
- Enfin, ils doivent apprendre à faire des choix plus raisonnables et savoir dans quels domaines ils peuvent changer leur comportement. En considérant les différentes solutions possibles, ils ont la possibilité d'apprendre à inventer leurs propres solutions et de s'entraîner à faire des choix. Il est important de mettre l'accent sur le lien entre les décisions d'aujourd'hui et leurs conséquences et leur incidence sur l'avenir. Cela leur permettra de faire de meilleurs choix.

Il est également important que le programme offre à ses utilisateurs autant de possibilités d'adaptation et de mise au point qu'il est nécessaire. Ceux-ci doivent pouvoir sélectionner et reconstruire les documents afin de les adapter à un groupe particulier d'enfants dans une situation donnée. Le contenu et les activités doivent apporter une réponse immédiate aux besoins et aux attentes des enfants. Ce n'est qu'avec des documents de cette sorte que les particularités de chaque groupe d'enfants de la rue pourront être prises en considération.

Principaux sujets de l'enseignement sur le VIH/sida

A. Connaissances sur le VIH/sida

1. Le virus et son fonctionnement dans le corps humain : comment le virus du sida affaiblit-il le corps ?
2. Comment le virus est-il transmis d'une personne à l'autre par le sang et par les liquides biologiques contaminés ?
3. Le sexe et l'injection de drogue comme principales voies de transmission.
4. Situations sans risques / démentir les fausses croyances (on n'attrape pas le virus par une piqûre de moustique, ni en touchant, en prenant dans ses bras, en embrassant, en vivant ou en mangeant avec une personne contaminée etc.).
5. Que se passe-t-il après l'apparition des premiers symptômes ?
6. Comprendre que toute personne apparemment saine peut être séropositive.

B. Connaissance d'eux-mêmes

11. Définition des « enfants de la rue ». Qui peut-on qualifier d'enfant de la rue ?
2. Différences entre enfants et adultes.

3. Expériences que peuvent vivre et difficultés auxquelles peuvent être confrontés les enfants dans la rue.
4. À quels dangers sont-ils exposés ?
5. Quelles choses ou quelles situations les enfants de la rue fuient-ils ?
6. Différences et ressemblances entre la vie dans la rue et la vie à la maison.
7. Quelles autres solutions y a-t-il pour les enfants de la rue, à part vivre dans la rue ?
8. Différences de mode de vie entre les garçons et les filles vivant dans la rue.
9. Comment un enfant peut-il voir qu'il devient adolescent et qu'il commence sa puberté ?
10. Changements physiques et psychologiques à affronter pendant cette période.
11. Principaux besoins des jeunes.
12. Comment les enfants peuvent-ils équilibrer l'influence de la famille et celle des pairs ?

C. Compréhension du sexe et de la sexualité

1. Que pensent-ils du sexe et de la sexualité ?
2. Besoin d'aimer et d'être aimé.
3. L'amour et l'affection sont les fondements d'une famille soudée.
4. Lien entre rapports sexuels, infections sexuellement transmissibles (IST) et grossesse.
5. Les IST et leurs causes. Comment savoir si l'on est atteint d'une IST ?
6. Où les personnes atteintes d'une IST peuvent-elles trouver de l'aide ?
7. Comment éviter IST et grossesse ?
8. Conséquences des rapports sexuels sur l'avenir.
9. Les inconvénients pour un adolescent d'avoir un enfant.
10. Contrôle des naissances et méthodes de contraception.
11. Avortement : éléments à prendre en considération.
12. Conséquences néfastes de la sexualité dans la rue.

D. Mesures de prévention et attitude responsable

1. Retarder les rapports sexuels évite quantité de problèmes.
2. La multiplication des partenaires entraîne une multiplication des risques.
3. Utilisation du préservatif pour éviter les grossesses.
4. Utilisation du préservatif pour se protéger et éviter la transmission de maladies.
5. Les risques d'une multiplication des partenaires.
6. Les dangers liés aux seringues.

4 MÉTHODOLOGIE / APPROCHES PROPOSÉES

Les enfants en difficulté et particulièrement les enfants de la rue, sont très différents des élèves des écoles. Ils se sont déjà détachés des règles de la société. Il est probable qu'ils n'obéissent à aucune règle ni à aucun règlement fixé par une organisation. Sans doute est-ce parce qu'ils ne font confiance à aucune personne, à part à ceux qui vivent comme eux. Essayer de les faire rentrer dans un groupe ou dans une classe organisée sera sans conteste très difficile, voire impossible. L'un des principaux défis consiste donc à utiliser la bonne méthode et à trouver des « lieux de rencontre » adéquats, afin d'éveiller l'intérêt des enfants et de capter plus longtemps leur attention, ou au moins de les inciter à revenir.

Il est recommandé d'adopter une méthode qu'ils trouveront intéressante et attrayante. Les activités proposées doivent avant tout répondre aux besoins de ces enfants. Elles doivent être à la fois utiles et amusantes et de préférence apporter une récompense immédiate. Le programme doit être basé sur des activités incluant des connaissances et des messages clés. Les leçons doivent faire appel aux sens : voir, sentir et comprendre.

Dans la pratique, nous devons garder à l'esprit le fait que ces enfants sont, par nature, habitués à vivre des situations dans lesquelles l'autodiscipline n'existe pas. Par conséquent, les règles des jeux et des

activités ne doivent pas être compliquées. Lors de la conception des activités d'apprentissage, il est donc important de s'assurer que les règles soient souples, simples et faciles à suivre, pour que les enfants soient à l'aise.

Afin de favoriser la réhabilitation, le retour de ces enfants dans la famille et dans la société, il est également important de créer un sens aigu de la communauté. Cela les aidera à faire à nouveau confiance aux autres. Il faut essayer de faire intervenir dans le programme un grand nombre de membres de la communauté (parents, agents de police, médecins, personnel de santé et hommes d'affaires), au bon moment et de façon efficace.

5 PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS ET D'ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE

Pour que le programme fonctionne avec les enfants de la rue, il doit être fondé sur des activités et abordé de façon informelle et détendue, de façon à créer un environnement d'apprentissage agréable et stimulant. Les enfants doivent être encouragés à construire leur propre savoir et à dégager les messages importants pour eux avec l'aide des documents d'accompagnement et les conseils des intervenants.

Fêtes et concours récompensant la participation aux activités d'apprentissage

Histoire lors d'un goûter (avec récompense)

Le goûter commence par la distribution d'une récompense aux enfants qui y participent, sans qu'aucune action particulière, aucune compétition ne leur soient imposées. Les centres d'accueil et les garderies peuvent mettre en place un programme pour offrir des rafraîchissements aux enfants de la rue qui y passent. Cela peut être un tremplin pour que ces derniers acquièrent une connaissance d'eux-mêmes et des autres et qu'ils apprennent à suivre des règles sociales simples. L'atmosphère agréable et gratifiante créée par ces rafraîchissements peut contribuer à détendre les enfants, ouvrant ainsi leur esprit à l'apprentissage de nouvelles connaissances et à l'adoption de nouveaux comportements. Dans cette atmosphère de détente, ils peuvent écouter et répondre plus librement. Ils sont libres de s'exprimer et de partager leurs expériences sur leur vie privée, sur les autres enfants, sur leurs peurs, sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas.

Des programmes comme celui-ci peuvent être optimisés en introduisant des sujets sérieux liés au VIH/sida dans des discussions libres. La grossesse des adolescentes, la consommation de drogues et la progression du VIH/sida, le sida et l'homosexualité, la séropositivité et même la façon correcte d'utiliser et d'enlever les préservatifs peuvent être intégrés à cet enseignement. L'un des avantages de cette stratégie est le fait que les enfants soient détendus et se sentent libres de revenir. Il est même possible que certains convainquent leurs amis de se joindre au programme à l'avenir. Cela permettra, par la suite, d'aborder d'autres thèmes avec eux et avec leurs amis.

Un produit, une récompense

On peut utiliser une technique de marketing et de promotion afin de maintenir la concentration des enfants sur l'objectif immédiat et peut-être même afin de les engager à revenir. On peut leur demander d'imaginer et de confectionner un objet renvoyant aux sujets abordés dans l'enseignement sur le VIH/sida. Il peut s'agir de dessins, de récits, d'inventions, d'objets d'artisanat, de slogans, de blagues et même d'objets à collectionner. La seule règle pour que les enfants obtiennent leur récompense est qu'ils expliquent oralement la valeur du produit et qu'ils racontent comment il a été créé. Le principe de cette activité est de permettre aux enfants de démontrer leurs aptitudes et leur compréhension d'eux-mêmes. Les récompenses peuvent être des tee-shirts, des vêtements et des chaussures propres, ce dont ils ont le plus besoin au quotidien en tant qu'enfants de la rue.

Compétitions et concours généraux

Au cours de ces activités, les enfants de la rue seront invités à participer à des compétitions et à des concours en relation avec l'éducation préventive contre le VIH/sida. Les activités suivantes peuvent par exemple être proposées : dessiner, peindre, raconter des histoires, chanter, danser et bien d'autres choses encore.

A. Jeux et amusements

En pratique, il existe deux façons de contacter les enfants de la rue et de travailler avec eux. Soit nous allons vers eux dans la rue, soit nous les faisons venir à nous, dans un lieu éloigné de la rue. Des jeux et des activités ludiques peuvent être organisés dans les deux cas.

Il est important de souligner que les jeux pour lesquels il faut un grand nombre de joueurs dans une équipe sont moins pratiques pour les enfants des rues. Les jeux dont les règles sont compliquées et strictes ne sont pas adaptés non plus. Les règles doivent être simples, souples et faciles à suivre. Les activités d'apprentissage qui y sont intégrées doivent être amusantes.

Activités possibles

Jeux de rôle

Les jeux de rôle visent à expliquer comment prévenir le VIH/sida et les IST et comment ces maladies peuvent détruire la vie d'un enfant.

Cherchez l'erreur

Les enfants doivent reconstituer des informations manquantes ou trouver celles qui ne vont pas avec la situation décrite. Le but est de les aider à distinguer le vrai du faux.

Entraînements pratiques

Cette activité de soutien permet d'apprendre et de développer des aptitudes personnelles, ou de jouer à des jeux pour prouver ses capacités. Faire un karaoké, réaliser des tours de passe-passe, jouer avec un yoyo, jongler ou sauter à la corde sont des activités qui peuvent fortement les motiver. Des messages concernant le VIH/sida peuvent y être introduits comme condition préalable à l'entraînement.

Deviner un nombre

Les enfants apprennent à deviner la date d'anniversaire d'autres personnes à l'aide de quelques cartes présentant différentes combinaisons de chiffres. Cette activité peut servir de point de départ pour engager une conversation. Le but est de prouver que le manque d'information peut conduire à des raisonnements erronés et peut amener à tirer des conclusions faussées sur les gens. Cela introduit des informations sur l'usage de préservatifs pour se protéger, en particulier avec des partenaires que l'on ne connaît pas bien.

Jeux et tests

Il faut introduire des jeux donnant aux participants la possibilité de manipuler des préservatifs et d'apprendre à bien les utiliser. Certains jeux peuvent aider les enfants à comprendre les circonstances de la propagation du VIH/sida et les risques de contamination liés aux relations sexuelles et à l'injection de drogues. Les tests peuvent permettre aux enfants de faire la différence entre les croyances et la réalité à propos du VIH/sida, de comprendre comment on contracte le virus et comment on peut s'en protéger. Les tests entraînent aussi les enfants à raisonner logiquement et à prendre des décisions réfléchies.

B. Excursions et camps

Les excursions et les camps sont certes des méthodes coûteuses de prévention contre le VIH/sida, mais ils peuvent constituer un contexte idéal pour mener des activités avec des enfants de la rue. Les groupes d'enfants y sont en effet liés par l'objectif commun du programme. Ils doivent vivre, travailler et jouer ensemble, partager leurs expériences et leur savoir-faire. Pendant les excursions ou les camps, il est important de réserver suffisamment de temps à l'introduction d'un programme plus complet d'éducation préventive contre le VIH/sida. Par ailleurs, les règles du camp peuvent aider les enfants à se familiariser avec l'autodiscipline, un facteur qui détermine leurs choix comportementaux. D'autres aptitudes utiles au quotidien peuvent être introduites afin de renforcer l'impact de l'expérience vécue dans le camp.

C. Formation pratique

1. Documents d'accompagnement pour l'éducation préventive sur le VIH/sida

Un grand nombre de documents d'accompagnement pour l'enseignement sur le VIH/sida ont déjà été produits et distribués. Certains sont des reprises. Leur qualité est variable et les formateurs ou ceux qui les utilisent devront donc être sélectifs.

Les documents d'accompagnement existants se présentent sous différentes formes :

- Documents imprimés (affiches, graphiques, photographies, dessins, brochures, cahiers, dessins humoristiques et bandes dessinées).
- Documents audiovisuels (documents radio ou télé, chansons et musique, marionnettes, théâtre et films, cassettes audio ou vidéo).
- Jeux et leçons interactives grâce à l'e-learning.
- Modèles du corps humain.
- Équipements scientifiques et outils pour réaliser des expériences et des démonstrations.
- Ensemble de documents d'accompagnement spécialement conçus pour les leçons sur le VIH/sida avec des groupes spécifiques. Cela comprend notamment des sacs ou des malles scientifiques qui contiennent un ensemble de matériel, outils, livres, images, posters et graphiques.

2. Proposition de matériel d'accompagnement pour les enfants de la rue

La plupart des enfants de la rue ne sachant pas ou n'aimant pas lire, les documents d'accompagnement utilisés ne doivent pas demander beaucoup de lecture, ni être trop complexes. En outre, ils doivent être faciles à manipuler, à utiliser et à comprendre. Des équipements et des instruments scientifiques trop sophistiqués n'attireront pas ces enfants. Nous considérons que le matériel figurant ci-dessous est efficace s'il est utilisé correctement.

a. Matériel audiovisuel

Il peut s'agir d'histoires ou de pièces de théâtre, enregistrées sur des cassettes audio ou vidéo, transmettant des messages préventifs. Ces histoires et ces pièces peuvent être basées sur des études de cas avec des enfants de la rue ou des victimes du VIH/sida. Elles peuvent également souligner un point de vue à partir de débats ou d'interviews, qui doivent au préalable avoir été soigneusement montés en vue d'une leçon déterminée. Ces documents peuvent être utilisés pour susciter un débat autour du sujet ou autour d'un point particulier de ces leçons.

b. Affiches

Les affiches colorées peuvent attirer l'attention à la fois des enfants et des adultes. Toutefois, les utilisateurs ne doivent pas oublier qu'une affiche est un outil emprunté au monde des affaires, où il sert généralement au lancement de nouveaux produits. L'idée est de l'utiliser comme outil de communication pour transmettre des informations et faire passer un message unique au groupe ciblé. L'affiche peut être ancrée dans la réalité ou dans la fiction. L'utilisation d'affiches pour des formations pratiques peut se révéler efficace, à condition qu'elles aient été élaborées avec soin.

c. Images ou dessins

Pictures or drawings can be a very practical means to draw the attention of street children. They usually tell more of a story than a poster and some of the pictures convey more than one message.

d. Mannequins

Dans de nombreux cas, les formateurs ou les enseignants ont recours à des mannequins représentant le corps humain pour leurs leçons sur la lutte contre la drogue et sur la prévention du VIH/sida. Cela permet de visualiser la fonction des organes dans le corps. L'utilisation de mannequins est efficace avec les enfants scolarisés, mais la situation n'est sans doute pas la même pour les enfants de la rue.

e. Cahier

Si les enfants ne sont pas illettrés, un cahier peut leur être fourni pour qu'ils y consignent leurs activités et leurs visites, ainsi que les engagements qu'ils prennent envers des formateurs ou envers un établissement donné. Ils peuvent s'en servir pour dessiner et pour écrire, pour réaliser un travail en vue des concours etc. Ils peuvent également y inscrire toute autre information, par exemple les numéros des endroits ou des personnes qu'ils pourraient ou souhaiteraient contacter.

Exemple de leçon sur le VIH/sida : premier module de base pour les enfants de la rue

I. Contenus principaux

A. VIH/sida

1. Pourquoi le virus fait-il peur ?

- Le virus affaiblit le système immunitaire de notre corps. Il détruit et paralyse de plus en plus de globules blancs. Il pénètre dans ces globules et multiplie les cellules malades. Lorsque nous perdons de plus en plus de globules blancs, notre corps ne peut plus lutter contre les maladies et les infections bénignes.
- Souvent, les personnes qui contractent le virus ne se rendent pas compte immédiatement qu'elles sont malades. Elles ont l'air d'être en bonne santé et ne savent donc pas qu'elles ont été contaminées jusqu'à ce qu'elles commencent à développer les premiers symptômes ou qu'elles fassent un test de dépistage. Entre temps, elles peuvent contaminer d'autres personnes.
- Le virus se répand rapidement et sans que l'on s'en aperçoive.
- Le VIH/sida ne peut jamais être soigné.

2. Comment le virus pénètre-t-il dans le corps ?

- Le virus se loge dans les liquides biologiques. Il passe d'une personne à l'autre lors de l'échange direct de sang, de sperme ou de sécrétions vaginales par des contusions ou des coupures de la peau.
- Hommes et femmes, garçons et filles sont contaminés le plus souvent à la suite de rapports sexuels non protégés.
- Les personnes qui utilisent la même aiguille pour une injection de drogue ou pour un tatouage peuvent aussi se transmettre le virus.

3. Fausse croyance : comment le VIH ne peut pas être transmis

- Le virus ne peut pas être véhiculé par l'air, lorsque l'on tousse ou que l'on éternue.
- Le virus ne peut pas être transmis par la nourriture ni par l'eau. On n'attrape pas le sida si l'on échange des habits, des assiettes, des tasses ou des couverts.
- On ne peut pas être contaminé en prenant quelqu'un dans ses bras, en lui serrant la main, en le touchant ou en l'embrassant.
- Le VIH n'est pas transmis par la sueur ni par les larmes.
- Les insectes tels que les moustiques, les mouches et les puces ne transportent pas le virus d'une personne à une autre.

4. Comment rester sain ?

- Réduisez les risques en évitant la consommation de drogues, notamment par intraveineuse.
- Évitez les pratiques sexuelles à risques, comme le fait de multiplier les partenaires, surtout si vous ne les connaissez pas.
- Réduisez les risques en évitant les échanges directs de liquides biologiques, en particulier les relations sexuelles non protégées et les échanges de seringues.
- Protégez-vous et protégez vos partenaires en utilisant un préservatif.

B. Sexe et Sexualité

1. Le corps humain et les stéréotypes masculins et féminins

- Les changements de la puberté.
- La famille, le sexe et la grossesse.
- Les dangers de l'avortement.
- Masculinité et féminité.

2. Santé sexuelle et hygiène

- Les infections sexuellement transmissibles.
- Les avantages de l'utilisation des préservatifs.
- Où acheter des préservatifs.
- Comment utiliser et enlever les préservatifs.
- Où aller pour faire soigner une IST.

3. Documents d'accompagnement

Les documents d'accompagnement de ce module pourraient être rassemblés dans un pack prêt à l'emploi comprenant les éléments suivants :

- **Cartons** : images et posters en format A4 montrant les formes que prend virus, les organes de reproduction humains, les IST et les différents stades des symptômes du sida, le tout imprimé sur du carton et assemblé à l'aide de reliures en plastique ou en métal, de façon à ce que chaque page puisse être tournée facilement.
- **Affiches** : affiches anatomiques, trois fois plus grandes que les cartons, montrant des parties du corps humain, les organes de reproduction de l'homme et de la femme, les moyens de contraception, la grossesse et l'accouchement.
- **Brochures** : des brochures, contenant des dessins et des images colorées, peuvent être utilisées pour expliquer / montrer le fonctionnement du système immunitaire et l'aspect des lymphocytes T. Elles servent également à expliquer où vont les virus après être entrés dans le corps, comment ils attaquent les lymphocytes T et ce qui arrive ensuite à ces cellules. Les brochures peuvent enfin montrer comment le virus se reproduit dans les lymphocytes T.
- **Étude de cas** : une étude de cas, composée de textes ou d'illustrations, peut évoquer des problèmes liés au VIH/sida qui seront utilisés pour des débats. Des exemples de choix et de comportements sans risque peuvent également être utilisés.
- **Cahier** : un petit cahier vierge peut être précieux pour les enfants, qui pourront écrire ou dessiner dedans. Cela peut surtout développer chez eux un sentiment de possession, dont beaucoup doivent avoir très envie.

II. La méthode

- En petit groupe, les enfants parlent tour à tour de leur expérience et de leur santé et échangent des idées d'endroits où ils pourraient se rendre s'ils tombaient malades. Ils peuvent parler d'eux-mêmes ou de leurs amis. Les activités organisées doivent comprendre des jeux servant à briser la glace, des tests et des jeux de rôle. On peut aussi prévoir de leur raconter des histoires.
- Les sujets de l'enseignement sur le VIH/sida sont sélectionnés à partir d'un ensemble de concepts de base pour être débattus au moment opportun. Des études de cas, des cartons ou des brochures peuvent être utilisés à cet effet.
- Utilisez les cartons pour aider les enfants à visualiser le VIH/sida et les IST.
- Utilisez les brochures pour renforcer la compréhension des enfants et la nécessité de prévenir la maladie.
- Utilisez les situations problématiques introduites par les études de cas pour alimenter des débats dans lesquels l'on définira la meilleure solution et l'on identifiera le meilleur choix.
- Engagez les enfants à conserver toutes les brochures qui leur plaisent. Cette tactique vise à multiplier les effets de l'enseignement parmi les amis des enfants.
- Il est bon de laisser les enfants qui sont revenus plusieurs fois emporter quelques cartons colorés pour les montrer à leurs amis. Ces cartons les aideront à jouer un rôle d'éducateur informel, afin de sensibiliser leurs amis au problème.

POUR OBTENIR DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES FOR FURTHER REQUEST

M. Prasert Tanskul, expert, AIDS Education and Drug Abuse Prevention (Éducation préventive contre le sida et lutte contre la drogue), Ministère de l'Éducation, Rajdamnern Avenue, Bangkok, Thaïlande (66) 2 628 86 468, naiprasert@hotmail.com

Mme Tomoko Shibuya, assistante de projet, spécialiste en éducation, UNESCO Mali, BPE 1763 Bamako, Mali, tél. : (223) 223 34 92, e-mail : t.shibuya@unesco.org

Mme Florence Migeon, Division de l'enseignement de base de l'UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France, 33 (0)1 45 68 11 73, fax : 33 (0)1 45 68 56 26, f.migeon@unesco.org

Mmes Alix Méry et Tatiana Mora, P.A.U. Education, Muntaner, 262, 3r, 08021 Barcelone, Espagne, (34) 933 670 400, fax : (34) 934 146 238, alix.mery@paueducation.com, tatiana.mora@paueducation.com

Ce groupe de travail a été constitué suite au séminaire international organisé par l'UNESCO et ONUSIDA « Protection des droits des enfants de la rue : combattre le VIH/SIDA et la discrimination », qui s'est tenu à Bamako du 3 au 5 décembre 2003.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont le fruit du travail d'un groupe et n'engagent à ce titre que les participants de ce groupe de travail.

Six groupes furent constitués lors du séminaire international « Protection des droits des enfants de la rue : combattre le VIH/SIDA et la discrimination » devant débattre et réfléchir sur les sujets suivants :

- 1. L'enquête préalable**
- 2. Le plaidoyer**
- 3. L'écoute et la formation des intervenants**
- 4. Les contenus**
- 5. La prise en charge des enfants de la rue après le dépistage**
- 6. Le retour en famille**

Les six pistes de réflexion sont disponibles sur le site www.paueducation.com/sida